

Lettre de motivation-FCFA

Je suis tombé dans la francophonie canadienne, surtout dans sa filière acadienne, dès ma naissance. Je suis même né un 15 août, journée de la fête nationale de l'Acadie.

J'ai participé à plusieurs occasions aux activités de la FCFA, surtout quand j'ai assumé la présidence de la SANB de 2008 à 2013, et en 1993. J'avais aussi participé à certaines activités de la FCFA quand j'étais secrétaire général de la Société nationale de l'Acadie entre 1985 et 1989. Pour mettre les choses simples, je m'ennuie de la francophonie canadienne. Tout au long de ces années, j'y ai ramassé de nombreux amis.

J'ai particulièrement aimé ces dernières années comment la FCFA a mené les dossiers de la loi fédérale sur les langues officielles et celui de l'immigration. Plus que jamais, la FCFA était dans son élément, et j'aimerais contribuer à lui permettre de garder ce cap.

Toute ma vie, j'ai baigné dans l'engagement communautaire. Mon premier dossier a été d'aider nos pauvres pêcheurs côtiers à se doter d'un syndicat : ils sont riches aujourd'hui. Un séjour de près de six ans à Montréal m'a permis de faire de la gestion de ressources humaines et de bâtir vingt-sept coopératives d'habitation. Ensuite j'ai travaillé à la SNA, années pendant lesquelles j'ai lancé l'idée du Congrès mondial acadien et créé, comme président fondateur, la radio communautaire CJSE. J'ai fait plus de douze ans de syndicalisme, et plusieurs années de journalisme, principalement comme chroniqueur. J'ai aussi écrit cinq livres. J'ai été élu deux fois sur des régions francophones de la santé, et plein d'autres.

Une de mes principales motivations à devenir un administrateur de la FCFA, c'est de contribuer à contrer le vent d'érosion de la francophonie canadienne et de l'Acadie. Nos efforts d'affirmation et d'émancipation linguistiques faits jusqu'à maintenant, quoique louables, n'ont pas su mettre fin à ces menaces d'extension. Nous devrions mettre en fonction, partout au Canada, des mécanismes gratuits et obligatoires d'apprentissage du français pour les nouveaux arrivants, surtout dans les régions francophones.

Nous devons accentuer nos efforts d'alphabétisation dans nos communautés. Nos communautés sont fortement sans maîtrise de leur langue, et ça devient un frein à notre développement global.

Le monde de la petite enfance est un monde à privilégier. Tout se passe avant six ans, semble-t'il? Agissons en conséquence.

Nos milieux culturels n'ont jamais été aussi productifs et créatifs, mais nos artistes sont pauvres.

Le financement de nos organisations communautaires reste fragile et insuffisant. Nous devons continuer de talonner nos gouvernements afin de s'assurer que les finances de nos organismes soient saines, appropriées et récurrentes

J'ai de la peine à contenir mon enthousiasme en écrivant ce petit boniment pour appuyer ma candidature à un poste d'administrateur de la FCFA. La FCFA reste l'outil politique privilégié des communautés francophones et acadiennes au Canada, pour à la fois protéger nos acquis et promouvoir nos droits. J'ai le sentiment d'avoir toujours été un allié de la FCFA dans les combats qu'elle mène. D'allié, j'aimerais devenir à nouveau un acteur interne comme administrateur de la FCFA.

Jean-Marie Nadeau